

19 février

Bienheureuse Élisabeth Picenardi
Vierge de notre Ordre

Mémoire

Élisabeth naît à Crémone vers 1428. Demeurant près de l'église des Servites, elle a souvent l'occasion de rencontrer les frères de notre Ordre, dont elle revêt l'habit. Élisabeth rend témoignage par son amour de la Vierge Marie, sa chasteté, sa pénitence, son esprit de prière et son amour de l'Eucharistie. Elle meurt en 1468. Pie VII approuva son culte en 1804.

Psaumes du commun des saint(e)s et bienheureux(ses) de l'Ordre (page).

OFFICE DES LECTURES

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

**DES EXERCICES SPIRITUELS
DE SAINTE GERTRUDE, VIERGE**
(Exercitium VI et II: SC 127, pp. 228-232 passim et p. 82)

Tu m'as donné une avocate et une auxiliaire pour trouver ta grâce

Si ton Esprit et ton cœur, impatients de louer Dieu, ne trouvent pas de paroles convenant à sa grandeur, prie le Seigneur Jésus qui t'aime. Il pourra se glorifier lui-même à ta place par une louange parfaite et digne de lui, selon sa volonté et son désir. Toi, avec dévotion, dis du cœur et des lèvres: *Sois béni, Seigneur de tendresse, par la gloire de ta divinité: pendant neuf mois, tu as demeuré dans le sein de la Vierge Marie. Sois béni par la toute puissance de ta divinité: tu t'es abaissé jusqu'à l'humilité de la Vierge. Sois béni, Dieu très-haut, par la force de ta création: tu as répandu sur cette fleur sans tache tant de vertu, de beauté et de grâce que tu as pu toi-même la désirer.*

Sois béni par ta sagesse admirable: par ta grâce généreuse, tu as paré de grandeur toute la vie de Marie, tout son corps et son esprit. Sois béni par ton amour puissant, sage et bon: toi, le plaisir et l'époux de la fiancée, la vierge pure, tu es devenu le Fils de la Vierge. Sois béni par le dépouillement de ta majesté: tu m'as procuré les trésors de l'héritage éternel. Sois béni d'avoir pris notre condition humaine: nous sommes devenus participants de la nature divine. Sois béni par ton exil de trente-trois ans: tu l'as enduré pour moi afin de me ramener, moi qui étais morte, à la source de la vie éternelle. Sois béni par toutes les peines, les douleurs et les sueurs de ton humanité: tu as sanctifié mes angoisses, mes souffrances et mes maladies.

Sois béni par l'expérience que tu as faite de ma misère: tu t'es fait pour moi source d'amour et de miséricorde et Dieu d'infinie bonté. Sois béni par ton amour sans mesure: tu m'as acquis la rédemption éternelle. Sois béni par ta mort triste mais si précieuse: c'est là que t'a conduit la force de ton amour pour moi .

Maintenant, tu dois t'attacher tout entière au Seigneur qui t'aime et le prier. Qu'il s'unisse à sa Mère bien-aimée, la Vierge Marie, et à l'armée des cieux pour s'offrir à lui-même un sacrifice de louange en s'accompagnant de l'orgue de sa divinité et de la cithare de son humanité. Alors, dis-lui du cœur et des lèvres: *Je veux te louer, Dieu de ma vie, par la divinité de ton éternelle Trinité, par ton invincible unité, par la diversité des personnes, par leur joyeuse communion, par leur amour profond et partagé. Je veux te louer par la grandeur incompréhensible de ta dignité, par ton*

éternité, par ta limpidité, par ta sainteté, source de toute sainteté, par ta joie sainte et parfaite. Je veux te louer par la chair sans défaut de ton humanité: tu m'as purifiée, étant devenu "l'os de mes os et la chair de ma chair" (Gn 2, 23).

Je veux te louer par le cœur et l'esprit de la Vierge Marie, ta Mère: tu l'as choisie pour mère en vue de mon salut et pour que je profite toujours de sa protection maternelle. Je veux te louer par ton soutien fidèle: tu m'as donné une avocate et une auxiliaire si bonne et si puissante. Par elle, je peux trouver ta grâce. En elle, je le crois, je peux espérer en ton éternelle miséricorde. Je veux te louer par Marie, la demeure illuminée de ta gloire: elle est la seule à t'avoir offert une maison sainte, te donnant la possibilité de chanter la louange et la gloire que je te dois!

Maintenant, prie la Vierge Mère afin qu'elle-même prie pour toi: *Ô lis d'une blancheur éclatante, après Dieu tu es ma plus grande espérance, sainte Marie. En ta bonté, intercède pour moi auprès de ton Fils bien-aimé; sois pour moi une avocate puissante. Prends soin de moi avec amour; en ta miséricorde, obtiens-moi l'objet de mon désir: car je me fie en toi qui es, après le Christ, mon unique espérance.*

Montre-toi comme une Mère pleine de bonté; fais que le Seigneur me reçoive dans le cloître de l'amour, à l'école de l'Esprit Saint; car, mieux que tout autre, tu peux m'obtenir cette gloire de ton Fils bien-aimé.

Mère fidèle, veille sur ta fille: que je devienne le fruit d'un amour toujours vivant, que je grandisse, toute remplie de sagesse, et persévère, baignée de la rosée du ciel.

R. Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez-le,
* bénis le Seigneur, ô mon âme!

Mon âme exalte le Seigneur,
mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur. *

Je veux chanter pour mon Dieu
un chant nouveau. *

Gloire au Père. R.

Ou

DE LA « LEGENDA »
DE LA BIENHEUREUSE ÉLISABETH PICENARDI
(Moniales OSM, I, [1963], pp. 29-32)

Porte-parole fidèle auprès de la Mère de Dieu

Élisabeth, fille de Leonardo, est née à Crémone en 1428. Élevée à Mantoue, elle avait une grande dévotion envers la Vierge Marie. Elle fait donc le vœu de chasteté perpétuelle et revêt l'habit des Servites. Son père, administrateur du marquis de Gonzague, avait pourtant essayé plusieurs fois de la donner en mariage à quelque noble.

Depuis sa jeunesse et durant toute sa vie, elle porte sur sa chair un cilice et une ceinture de fer de quatre doigts de large. Chaque jour, elle prie l'Office divin, elle communie souvent, des mains du frère Barnabé de Mantoue, qui entend tous les jours sa confession. Elle reçoit toujours ces sacrements avec beaucoup d'émotion.

Plusieurs maladies l'affligent, surtout après la mort de son père, quand elle se retire chez sa sœur, Orsina (ou Orsolina), épouse du noble Bartolomeo Gorni. Elle y demeure jusqu'à sa mort, dans une cellule, non loin de l'église servite de Saint-Barnabé, dans le quartier de Cigno. Les habitants viennent la trouver, la tenant pour leur porte-parole fidèle auprès de la Mère de Dieu.

Favorisée du don de prophétie, elle prédit le jour et l'heure de sa mort. À son approche, elle endure pendant huit jours de violentes souffrances. Elle ne cesse de remercier Dieu et la Vierge d'avoir gardé la virginité et de n'avoir jamais rien demandé en vain à la Mère de toutes grâces.

Au moment de son départ, on la voit, l'oreille tendue, comme si elle entendait une mélodie céleste. Ses souffrances n'assombrissent pas la joie qui illumine son visage souriant et serein, et ses yeux attentifs comme si elle voyait près d'elle notre Seigneur Jésus Christ et sa Mère. Elle meurt le 19 février 1468, un vendredi, unie à Jésus crucifié avec qui elle avait vaillamment supporté ses souffrances.

R. Élisabeth voulut se consacrer au Seigneur
* elle entra avec lui dans la salle des noces.

Elle avait le souci des affaires du Seigneur. *

Elle veillait et préparait sa lampe. *

Gloire au Père. R.

Ou

Veillant dans la prière et la pénitence, elle attendait le Seigneur

Élisabeth naît probablement à Crémone, vers 1428, de Leonardo Picenardi et Paula de Nuvoloni. Peu après sa naissance, son père déménage avec sa famille à Mantoue pour être au service du marquis de Gonzague. Élisabeth est donc élevée dans cette ville. Elle demeure dans une maison proche de l'église Saint-Barnabé desservie par les frères Serviteurs de Marie de l'Observance. Elle a donc souvent l'occasion de rencontrer des membres de notre Ordre, ce qui sans aucun doute influence sa formation spirituelle de jeune fille.

Comme son père voulait la marier à l'un des princes de la ville, Élisabeth, qui désirait garder la virginité, refuse ce mariage. À l'âge de vingt ans, elle se consacre à Dieu et revêt l'habit des mantelées, comme on disait alors. D'abord, dans la maison paternelle, elle mène une vie quasi religieuse. Puis, à la mort de son père, elle va vivre chez sa sœur Orsina. Jusqu'à sa mort, elle demeure chez elle, non loin de l'église des Servites, dans une cellule qui lui était réservée.

Élisabeth rend témoignage par son amour de la Vierge Marie, sa chasteté, sa pénitence, son esprit de prière et son amour de l'eucharistie.

Elle est tellement attachée à la Mère du Christ qu'elle décide de garder la virginité à son exemple. Dans sa dernière agonie, elle remercie Dieu et la Vierge de mourir en ayant gardé la virginité qu'elle estime tant. Bien qu'accablée de plusieurs maladies, elle s'impose de rudes pénitences, portant continuellement un cilice et une chaîne de fer.

Dans la veille et la prière, elle attend le Christ, son Époux. Elle chante les louanges de Dieu et intercède pour le salut des hommes, en célébrant l'Office divin, répandu par les frères mendiants.

Contrairement à l'usage de son temps, elle communie souvent des mains du frère Barnabé de Mantoue. Vers la fin de sa vie, elle reçoit tous les jours le sacrement de pénitence.

Sa réputation de sainteté se répand si bien que ses concitoyens viennent la consulter. Leur ayant souvent obtenu des faveurs de Dieu par l'intercession de notre Dame, elle est considérée comme leur porte-parole auprès de la Mère de Dieu.

Plusieurs jeunes filles suivent son exemple et imitent son mode de vie. Elles constitueront plus tard un groupe du Tiers-Ordre régulier.

Favorisée du don de prophétie, Élisabeth prédit le jour et l'heure de sa mort. Avant de s'en aller vers le Seigneur, raconte l'auteur de sa *Legenda*, alors qu'elle souffre de violentes douleurs, on la voit réconfortée comme par une vision de Jésus et de sa Mère et par une musique céleste.

Elle manifeste de diverses manières son amour de l'Ordre. En particulier, un an avant sa mort, le 19 février 1468, elle lègue par testament aux frères du couvent Saint-Barnabé le bréviaire dont elle se servait pour célébrer la louange divine et une somme de 300 ducats.

D'abord enseveli dans l'église Saint-Barnabé, son corps est transféré au village de Tordei Picenardi, dans la région de Crémone, après la destruction du couvent. En 1804, le pape Pie VII accorde à tout l'Ordre des Servites la faculté de célébrer la messe et l'office de la bienheureuse.

R. Montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix.

Mon âme a soif de toi,
après toi languit ma chair.

La nuit, mon âme aspire vers toi
mon esprit te cherche dès l'aube.

Oraison comme le matin.

ANTIENNE À LA VIERGE

MATIN

CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte.

Seigneur, pendant son séjour sur terre, tu as accordé à la bienheureuse Élisabeth, notre sœur, d'être soutenue par la Mère de ton Fils; par ses prières et à son exemple, donne-nous d'être fidèles à ton service, et reconnaissants pour ton amour. Par Jésus.

SOIR

Ant. Elle s'est abaissée, elle a trouvé grâce auprès du Seigneur: il lui a révélé ce qui surpasse toute intelligence.